

Introduction

Pourquoi la croissance économique s'est-elle ralentie ? Pourquoi le chômage est-il devenu chronique et massif ? Quels sont les mécanismes qui concourent à l'amplification de l'inflation ? Comment les politiques économiques peuvent-elles remédier à ces déséquilibres ? C'est à ces questions, et à bien d'autres, que la macroéconomie s'efforce de répondre.

Les problèmes et les événements macroéconomiques affectent la vie de tous les citoyens et acteurs économiques (responsables d'entreprises, chômeurs, consommateurs, etc.), et jouent un rôle essentiel dans le débat politique (polémiques sur la situation économique lors des périodes électorales, par exemple). Aussi sont-ils au centre des relations internationales (crises financières, déficits commerciaux, investissement direct étranger, etc.).

La macroéconomie s'efforce d'expliquer le fonctionnement de l'économie dans son ensemble et de concevoir des politiques susceptibles d'améliorer les performances économiques.

Cette branche de la science économique remonte au XVIII^e siècle avec le physiocrate François Quesnay¹ et au XIX^e avec Karl Marx². Mais c'est l'économiste anglais John Maynard Keynes qui en est généralement considéré comme le véritable fondateur. Son célèbre ouvrage *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, publié en 1936, marque le point de départ de la macroéconomie moderne.

L'ouvrage apporte des contributions majeures, voire des ruptures³, notamment au niveau de l'objet et des instruments d'analyse, et présente des implications évidentes de politique économique.

¹ F. Quesnay (1694-1774) est l'auteur du *Tableau économique* (1758), qui est considéré comme la première tentative de représentation globale de l'économie. Il y décrit, sous forme de circuit économique, la naissance du produit net et sa diffusion dans tout le corps social. L'ouvrage représente aussi l'équilibre dans le cadre d'une économie stationnaire, sans croissance.

² K. Marx (1818-1883) est l'auteur d'une œuvre à dimensions multiples (philosophique, économique, politique, etc.). Dans *Le Capital* (1867), l'auteur se focalise sur l'analyse de la dynamique du capitalisme. Pour ce faire, il se situe d'emblée au plan macroéconomique : le schéma de reproduction élargie s'apparente à un circuit économique dont l'équilibre est assuré de période en période par le bouclage profit-accumulation. Toutefois, la réalisation de cet équilibre n'est pas garantie par le fonctionnement spontané du système économique, d'où des ruptures (crises) du circuit inhérentes à ce système.

³ Pour de plus amples détails, se référer à : G.-A. Frois, *Keynes et la macroéconomie contemporaine*, Economica, Paris, 1993.

Objet de la macroéconomie

Partant de l'impuissance de la microéconomie néoclassique à expliquer les variations de l'activité économique, la macroéconomie a pu opérer un changement complet de problématique et de perspectives.

Rappelons que la microéconomie est la partie de la science économique qui étudie le comportement des agents économiques : elle s'attache à comprendre comment ces agents (individus, ménages, entreprises) prennent leurs décisions, en affectant les ressources rares. La microéconomie est donc un puissant outil pour expliquer les comportements des agents et le fonctionnement des marchés.

La macroéconomie, en revanche, est centrée sur *l'étude du niveau de l'activité économique*. L'objectif étant de dégager les conditions d'un équilibre à même d'éviter l'apparition de déséquilibres insupportables comme le chômage, l'inflation ou la récession.

Keynes montre à cet égard la possibilité d'équilibre durable de sous emploi où tous les facteurs de production ne sont pas employés. Alors que, dans la tradition classique (J.-B.Say et D.Ricardo), l'équilibre est

spontanément assuré par *la flexibilité des prix* (prix des biens, salaires, taux d'intérêt), dans la conception keynésienne, l'ajustement se réalise par *les quantités* (les prix étant rigides à court terme). Dans ce dernier cas, des déséquilibres peuvent se manifester (par exemple, le chômage).

La main invisible, ou les forces spontanées du marché, ne permet donc pas de réaliser inéluctablement le plein emploi.⁷ Pour pallier cette défaillance, l'Etat peut et doit agir, c'est-à-dire intervenir dans l'économie. A l'approche en termes de *prix* et de *régulation par le marché*, Keynes va substituer une approche par le *circuit*.

Mais en dépit des clivages qui existent entre elles, microéconomie et macroéconomie sont inextricablement liées. Celle-ci utilise de nombreux outils empruntés à celle-là. La microéconomie apporte un éclairage précieux sur les décisions des acteurs économiques individuels (consommation, investissement, etc.), et, inversement, les données macroéconomiques sont un déterminant majeur de ces décisions.

Méthode et instruments d'analyse de la macroéconomie

La méthode d'approche dominante en macroéconomie est de type *holistique*, c'est-à-dire supposant que le tout n'est pas seulement la somme des parties qui le composent. Autrement dit, le collectif a une logique différente de celle de ses composantes (les individus). Cette méthode contraste avec l'*individualisme méthodologique*, méthode adoptée en microéconomie, qui consacre le primat des parties sur le tout. Le passage des parties à la totalité se fait ici par une simple agrégation.

La macroéconomie tente également de prendre en compte des aspects essentiels de l'analyse économique tels que le facteur temps, l'incertitude, les anticipations des agents, etc.

En outre, la macroéconomie se sert d'une panoplie d'instruments d'analyse économique. Elle s'appuie sur un *cadre comptable (comptabilité nationale)* et utilise des *instruments statistiques* (indices, taux, etc.) et *mathématiques* (fonctions, notamment) pour mesurer et analyser les problèmes macroéconomiques. Aussi utilise-t-elle des *modèles économiques*. Ceux-ci sont des représentations qui synthétisent, souvent en termes

mathématiques, les relations entre variables économiques (exogènes et endogènes). Bien qu'ils soient simplificateurs du monde réel, les modèles permettent de centrer l'attention sur les liaisons économiques essentielles. Les macro économistes font aussi appel à différents types de *données statistiques*. Ils doivent donc indiquer les sources de données, et porter un regard critique sur les concepts utilisés afin d'en examiner la pertinence au regard des faits analysés.

La macroéconomie au service de la politique économique

La macroéconomie s'assigne deux objectifs complémentaires qui concernent *l'analyse économique* d'une part, et *la politique économique* d'autre part.

L'aspect analyse consiste, comme nous venons de le voir, à expliquer comment se détermine le niveau de l'activité économique, et à examiner si le niveau atteint correspond au *plein emploi* des facteurs de production.

La politique économique concerne l'action économique, qui consiste à décider des moyens à mettre en œuvre pour réaliser les objectifs affichés (croissance, plein emploi, stabilité des prix, etc.), et à mesurer les conséquences des différentes décisions de politique

économique (politique monétaire, politique budgétaire, etc.) sur l'activité économique. Le pont ainsi établi entre l'analyse et l'action économique constitue un apport fondamental de la macroéconomie.

Bien évidemment, l'interdépendance et la complexité croissante des économies nationales, ainsi que l'existence des phénomènes d'incertitude et d'irréversibilité ne laissent aux décideurs qu'une marge de manœuvre étroite dans le choix des politiques économiques. Cela complique davantage la tâche de la macroéconomie et lui impose de nouveaux défis.

Plan du manuel

Le problème central de la macroéconomie, on l'a vu, est de comprendre les facteurs qui déterminent le niveau de l'activité économique globale d'un pays : détermination du revenu national, ou de l'emploi global par exemple.

L'activité économique est décrite à l'aide d'un circuit économique qui permet de mettre en évidence les opérations (représentées par des flux) qui s'établissent entre les différentes catégories d'agents économiques, dont les comportements sont synthétisés par des grandeurs appelées agrégats.

L'analyse du circuit économique se fait dans le cadre de la comptabilité nationale. Celle-ci est une technique de description synthétique de l'activité économique d'une nation. Elle a pour objet la description des relations entre les agrégats dont la trilogie Produit, Dépense et Revenu constitue l'ossature de base.

Si la comptabilité nationale se limite à la description des agrégats, la macroéconomie va plus loin en ayant pour objet l'explication de ces phénomènes. Ainsi, l'objet de la macroéconomie commence-t-il là où s'arrête celui de la comptabilité nationale. Les étapes de ce manuel tentent de traduire cette logique d'ensemble :

- le chapitre I sera consacré à la présentation des concepts et instruments pratiques d'observation et de mesure de l'activité économique. L'attention sera focalisée sur le cadre comptable de la macroéconomie.
- le chapitre II invoquera les développements théoriques nécessaires à l'explication de l'activité économique, en mettant l'accent sur les fonctions macroéconomiques.



et encore plus..